

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — " — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement et d'adresse.
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages!!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 207

## LA SITUATION

**Où nous en sommes. L'immense effort des Américains. Des affirmations officielles qu'on ne peut contester. — Le vol à mains armées. — La résurrection de la Mésopotamie.**

Les critiques militaires continuent à être désorientés par la prolongation de l'accalmie. Ils en cherchent les raisons que, seuls, les Boches pourraient donner d'une façon précise. La plus vraisemblable est que l'ennemi prépare un effort gigantesque dont il espère un résultat décisif. Mais il serait puéril de supposer que le généralissime des Alliés ne prévoit pas toutes les mesures nécessaires pour ménager une nouvelle et cruelle déception aux Allemands. Le choc attendu n'amènera donc pas la fin escomptée.

Cette fin ne sera possible que le jour où les légions américaines nous permettront de prendre l'offensive avec une supériorité écrasante, ou encore lorsque la suprématie de notre aviation sera telle que nous aurons la possibilité de désorganiser totalement l'arrière des lignes ennemies.

Pour cela, il faut que notre aviation ait une supériorité écrasante par le nombre.

C'est à quoi travaillent les Alliés. Ce jour-là, écrit le général de Lacroix dans le *Temps*, « nous posséderons incontestablement un puissant facteur de victoire. Qu'on s'imagine des milliers d'avions de bombardement, jetant, jour et nuit, des tonnes de projectiles sur les voies de communication et de ravitaillement, les nœuds de routes, les gares importantes, les troupes en mouvement, les convois, les dépôts de munitions, les cantonnements, les postes de commandement, les quartiers généraux où tout travail deviendrait impossible, répandant en un mot la terreur et créant partout une véritable zone de destruction et de mort. Ce sera la démoralisation, et comme conséquence l'anéantissement, ou tout au moins une diminution sensible de la capacité de résistance de l'ennemi.

« A ce moment sonnera l'heure où celui-ci, par la combinaison des opérations sur terre et dans l'air, sera mis à notre merci. Ces perspectives peuvent

être les réalités de demain. Quelqu'un a dit : « Le jour où nous serons maîtres du ciel, nous serons maîtres de la terre. » Ces paroles valent la peine d'être méditées. »

Tandis que les Alliés font un effort considérable en ce qui concerne l'aviation, l'Amérique accroît son concours au point de vue des hommes.

Un télégramme de New-York disait, hier, que M. Daniels, secrétaire américain à l'Amirauté, avait affirmé que les Yankees étaient décidés à appeler tous les hommes de 18 à 60 ans si cela devenait nécessaire. M. Daniels ajoutait que les Etats-Unis seraient en état d'envoyer, *cette année*, PLUSIEURS MILLIONS de soldats en France. Les vaisseaux ne manqueront pas à nos alliés pour ce gigantesque effort, l'affirmation en a été donnée par le même homme d'Etat.

Cette déclaration se trouve confirmée par celle de M. Coloby, commissaire de la navigation américaine, qui a dit de son côté : « CINQUANTE navires de grande dimension seront achevés en juin et la plus grande partie sera prête à prendre la mer en juillet et en août. » Il a ajouté : « Nous avons maintenant un chantier sur le fleuve Delaware qui peut produire un tonnage supérieur à la production totale de la Grande-Bretagne avant la guerre. »

Vous avez bien lu : UN chantier, à lui seul, fait un travail équivalent à celui de tous les chantiers britanniques d'avant-guerre !...

Comme on le voit, l'effort américain est formidable ; il autorise toutes les espérances pour les Alliés. Les Boches ne l'ignorent pas, c'est pourquoi ils sont obligés de chercher une solution dans une offensive nouvelle qu'ils veulent rendre irrésistible. Assurer l'échec de cette ruée désespérée c'est garantir la défaite finale de la horde, car nous pourrions alors tenir aisément jusqu'au moment où les contingents américains nous donneront une supériorité décisive.

Cela ne suffit-il pas à rendre notre attente facile ?

Le Comité Duplex publie quelques lignes bien intéressantes sur le vol à mains armées pratiqué par les Barbares. On ne saurait donner trop de publicité aux faits précis qui suivent :

« Les Austro-Allemands sont en train d'appliquer dans l'Ukraine et dans les autres provinces arrachées à l'ancien

empire russe, les principes de spoliation qu'ils avaient déjà mis en vigueur chez nous et en Belgique. Ce que seront ces pays autrefois riches et prospères, après l'occupation de leurs nouveaux amis des empires centraux, on peut le préjuger par ce qui s'est passé chez nous.

La métallurgie boche a détruit l'ensemble de nos usines métallurgiques du Nord. Les charbonniers du bassin de la Sarre ont fait inonder les puits des mines de Lens, d'Anzin et de Courrières.

Les filatures de Saxe ou de Silésie ont incendié ou pillé les filatures de Lille et de Roubaix. Maintenant, elles détruisent celles d'Armentières et des environs d'Amiens.

Au Cateau, un constructeur allemand a envoyé, pour déménager les métiers d'un tissage, le même contremaître qui les avait installés peu de temps avant la guerre. A ce moment, il était habillé en ouvrier : quand il revint, il était en uhlan.

A St-Gobain, il y avait des machines toutes neuves, qui contribuaient à assurer la réputation du parfait travail de ces verreries modèles. Elles ont été démontées et envoyées en Prusse, dans une usine près de Potsdam dont le kaiser, dit-on, est gros actionnaire.

Les Boches ont forcé des prisonniers, des civils restés dans leur pays, à dévaliser, à emballer tout le contenu des usines, à le charger sur des camions à destination de l'Allemagne.

Si les pays « annexés moralement » à l'Allemagne consentaient à mettre tout ce qui leur reste de matériel au service de celle-ci, leurs usines, leurs sucreries, leurs brasseries seraient peut-être un peu plus ménagées. Mais il n'en sera pas de même des matières premières. Le Coup d'Etat — lisez la mainmise boche sur l'Ukraine — a pour but avoué de trouver les céréales et les matières que les gouvernants de la Rada ne voulaient pas livrer. A cet égard, on peut être sûr de ce qui se passera : tout sera pris, car la totalité de ce qui peut exister en stock ne représente pas la centième partie de ce qu'il faudrait à l'Autriche et à l'Allemagne pour apaiser tant soit peu la crise économique sévissant surtout dans les pays de la double monarchie.

Tout cela devra se payer un jour. Les Allemands le craignent. Mais ils sont tellement à court de tout qu'ils vont au plus pressé. Ils volent, non pas dans l'espoir d'échapper aux gendarmes, mais

dans l'espoir que ceux-ci ne découvriront pas tous leurs larcins. Raisonnablement faux, espérons-le du moins, car on est fixé sur leurs façons d'agir et on leur en demandera compte un jour. »

Les Anglais continuent en Mésopotamie leur constante progression. Ils ne s'en tiennent pas là : ils ont activement travaillé à rendre cultivables les immenses régions qu'ils ont arrachées aux Turcs.

Des précisions publiées par la *Tribune de Genève* permettent d'affirmer qu'au cours de l'été 1917, les Anglais ont établi un formidable système d'irrigation alimenté par le barrage d'Hindieh sur l'Euphrate. Des centaines de canaux ont été creusés. Des milliers d'Arabes et d'Hindous dirigés par des ingénieurs et des officiers du génie anglais ont pu livrer à la culture environ 1 million 250 mille hectares le long de l'Euphrate.

Les Arabes, stimulés par cet exemple, ont défriché des terres immenses, improductives depuis de très nombreuses années. Tous ces territoires ont été ensemencés et la récolte s'annonce énorme et magnifique. Les indigènes enthousiasmés par la perspective de cette nouvelle richesse, dit notre confrère, bénissent leurs nouveaux maîtres.

On s'attend à une récolte qui, dès cette année, sera la plus belle qu'on ait jamais vue depuis plusieurs siècles.

Voilà ce que font les Anglais dans les pays qu'ils arrachent aux peuples qui massacrent les Arméniens... Comprend-on que les Arabes soient devenus les partisans dévoués d'une nation qui apporte la richesse et la vie dans des régions qui ne connaissent sous les Turco-Boches que la misère et le brigandage !

A. C.

### Sans arrêt, nuit et jour

Des points d'importance militaire, très loin derrière le front allemand, ont été bombardés sans arrêt, nuit et jour, par les aviateurs alliés, y compris les aérodromes de Oostakker, de Saint-Denis, près de Gand, de Vitkerke, de Varselere, de Coolkerke, les camps de Dudzelle et Zeebrugge.

### L'inquiétude en Allemagne

La *Gazette Populaire de Cologne* signale que le député Kuckoff a demandé récemment au Reichstag qu'une meilleure protection soit accordée aux villes exposées aux attaques aériennes.

Il a demandé si le chancelier était préparé à mettre fin aux meurtres de femmes et d'enfants par la conclusion de traités d'une portée internationale.

### Le raid sur Cologne

Les journaux allemands disent que le nombre des morts dans le dernier raid d'avions sur Cologne s'est élevé à 35, celui des blessés à 85.

### Sur mer

Les chiffres ci-dessous donnent le tonnage perdu, comprenant les risques de mer et l'action de l'ennemi, pendant le mois d'avril.

Royaume-Uni : 220.709 tonnes brutes.  
Alliés et neutres : 84.393.

Total des pertes mondiales : 305.102 tonnes brutes.

Entrées et sorties des bâtiments de

plus de 500 tonnes des ports du Royaume-Uni pendant le mois d'avril : 7 millions 040.309 tonnes brutes, trafic côtier et traversant la Manche compris.

### Les aviateurs brésiliens demandent à combattre

Les aviateurs brésiliens présents dans les écoles d'entraînement d'Angleterre ont exprimé à l'unanimité à M. Font Xavier, ministre du Brésil, leur désir de combattre. Ils déclarent que leur stage étant maintenant terminé, ils veulent partir sur le front de France le plus tôt possible.

### Le complot de Zurich

Trente bombes et diverses caissettes contenant des explosifs ont été découvertes dernièrement à Zurich.

Il s'agissait d'un complot allemand.

Plusieurs arrestations ont été opérées à Zurich, Lucerne et Lausanne.

Enfin, on vient d'incarcérer à Genève un individu suspect et d'arrêter l'anarchiste bien connu Bertoni, qui semble être compromis également dans cette affaire.

Bertoni et ses co-accusés ont été conduits à Zurich, à la disposition de la justice fédérale.

### L'entrevue des deux kaisers

La *Gazette de Cologne* dit que les négociations pour le renouvellement de l'alliance austro-allemande ne commenceront qu'en été, de nombreuses questions préliminaires très complexes devant être d'abord réglées.

La solution de la question polonaise sera aussi facilitée par le rapprochement projeté.

Les pourparlers avec la Hollande ne sont pas encore terminés : des difficultés subsistent au sujet du transit.

### L'affaire Paix-Séailles

Deuxième séance

La deuxième séance de l'affaire Paix-Séailles s'est ouverte à une heure, toujours à huis-clos. On a commencé l'audition des témoins.

### Sur le front italien

(Officiel). — Des détachements ennemis ont été mis en fuite, dans la Vallarsa ; de vifs échanges de grenades ont eu lieu, sur les pentes méridionales du Sasso-Rosso.

Le long de la Piave, la lutte d'artillerie s'est accentuée par intervalles. Une attaque, à la tête de pont de Capo-Sile, a été nettement rejetée. A Cavazuccherina, un de nos groupes a mis en fuite la garnison d'un poste avancé ennemi, et en a bouleversé les défenses.

Les aviateurs alliés et italiens ont abattu 3 avions ennemis et en ont contraint 2 à atterrir.

Le champ d'aviation ennemi de Motto-di-Livenza et des troupes et charrois en mouvement sur le plateau d'Asiago ont été bombardés avec succès. Le commandant Baroca a remporté sa 32<sup>e</sup> victoire.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 23 mai 1918

La Chambre reprend la discussion du projet de loi relatif au renouvellement du privilège de la Banque de France.

M. Jean Bon critique le projet : il donne lecture des bilans de la Banque

de France et critique la facilité d'émission qui est donnée à la Banque.

M. Lairolle soutient le projet.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

### SENAT

Séance du 23 mai 1918

Le Sénat discute les interpellations relatives aux restrictions et aux réquisitions.

M. Chastenet demande que le rationnement du pain soit égal dans tous les départements. Les interdictions de sortie du bétail des départements provoquent la crise de la viande.

M. Darbot signale la hausse exagérée de la viande : le cheptel s'élève à 13 millions de têtes : or, on n'a besoin que de 9 millions ; le reste peut donc aller à la boucherie.

M. Genouvrier demande qu'on prenne des mesures contre les mercantis.

M. Boret, ministre du ravitaillement, répond aux interpellateurs : Le 1<sup>er</sup> juin, dit-il, la carte de pain fonctionnera dans toute la France. Il dit que toutes les mesures seront prises pour remédier aux crises d'alimentation. Les difficultés sont aujourd'hui surmontées et, s'il le faut, des sanctions seront prises.

Un ordre du jour de confiance est voté.

### Chronique locale

#### Autour des restrictions

A la suite de la discussion des interpellations relatives aux restrictions, le Sénat, dans sa séance d'hier, a voté un ordre du jour de confiance dans le Gouvernement qui est invité à procéder « à la plus équitable distribution des sacrifices et charges résultant des réquisitions et des restrictions ».

Cet hommage rendu au dévouement du ministre du ravitaillement est bien mérité. On ne peut pas nier, en effet, que M. Boret a fait beaucoup pour que nous arrivions sans trop de peine à la soudure, et, si bien souvent il est constaté des erreurs dans l'application des mesures restrictives, M. Boret au moins, a le rare courage de les reconnaître et, ce qui est mieux, de les réparer.

Néanmoins, des mesures regrettables ont été signalées, notamment l'interdiction des exportations de bétail de département à département. Loyalement, M. Boret a reconnu son erreur, et il a fait rapporter à la date du 23 mai les arrêtés préfectoraux concernant l'interdiction de sortie du bétail.

Deux faits ont retenu également l'attention du ministre qui a promis de sévir contre les coupables : le premier est typique. Il paraît que l'abattoir de Versailles a été mis en demeure de fournir de la viande à la prison de Fresnes un jour d'interdiction de l'alimentation carnée !

Les escarpes, les chourineurs qui composent la clientèle de cet hôtel national ne pouvaient pas se passer de viande : ces peu intéressants messieurs seraient peut-être tombés d'inanition ! Une telle sollicitude à l'égard du rebut de la société est impardonnable, car pendant ce temps, les honnêtes gens, les travailleurs de force sont réduits à 400 grammes de pain !

Le deuxième fait qui a été signalé au ministre met en relief une fois de plus le fameux esprit de prévoyance qui règne chez M. Lebeureau.

Les Américains avaient fait venir à Bordeaux, d'Amérique, de la viande frigorifiée : mais voilà, on manquait chez nous, de chambres froides pour les emmagasiner. Alors, ce fut bien simple, on réexpédia ces viandes en Amérique !...

Evidemment, la bonne volonté, l'énergie du ministre du ravitaillement ne peuvent pas empêcher de si stupides... erreurs. Mais, au moins, dès qu'il les connaît, il prend les sanctions nécessaires pour éviter qu'à l'avenir, elles se reproduisent. Comme il serait à souhaiter qu'il les connût toutes, départements par départements, villes par villes !...

Quoi qu'il en soit, enregistrons et retenons la déclaration que le ministre du ravitaillement a faite hier au Sénat : « Les difficultés sont aujourd'hui surmontées. » Le public ne peut que se réjouir de cette déclaration.

### Citation à l'ordre du corps d'armée

Notre compatriote Pégourie Louis, brigadier à la 27<sup>e</sup> batterie du 218<sup>e</sup> rég. d'artillerie, originaire de Montcuq, a été cité en ces termes à l'ordre du jour du corps d'armée :

« Au front depuis le début de la campagne, sérieusement blessé, n'a consenti à se laisser évacuer qu'après s'être assuré que toutes les consignes de la pièce qu'il commandait étaient bien passées à son successeur, continuant ainsi jusqu'au bout à donner à ses camarades l'exemple de son zèle, de son courage et de son esprit du devoir. »

« Déjà cité 2 fois à l'ordre. Très méritant. »

Nos félicitations à ce brave compatriote.

### Médaille militaire

La médaille militaire la croix de guerre avec palme ont été attribuées à l'adjudant Achard, du 7<sup>e</sup>.

« Achard Louis, adjudant (active) au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie : excellent sous-officier, courageux, d'un dévouement à toute épreuve. Grièvement blessé pendant un bombardement ennemi, a maintenu l'ordre parmi ceux qui l'entouraient et a refusé de se laisser soigner avant les hommes atteints en même temps que lui. Une citation. »

### Médailles militaires

Les titulaires de la médaille militaire sont invités à adresser la lettre ministérielle au sous-intendant militaire de Cahors pour le paiement des arrérages au 1<sup>er</sup> juin 1918.

### Nos prisonniers

D'après une lettre de prisonnier et émanant de l'Office des renseignements de Berlin, le nombre des prisonniers français et allemands à échanger, d'après les dernières conventions, s'élèverait à 180.000 environ. Il faudra donc un certain temps pour que l'échange complet ait lieu.

Un interprète.

### Lycée Gambetta

Le Proviseur du Lycée serait reconnaissant aux familles des anciens élèves du Lycée, tués, à l'ennemi, blessés, cités à l'ordre du jour, de vouloir bien lui faire parvenir le plus tôt possible les indications nécessaires pour leur inscription au livre d'or (palmarès 1918) : nom et prénoms, grade, date de la mort, de la blessure, de la citation, y compris le texte.

Ces renseignements doivent parvenir avant le 10 juin, dernier délai.

### Syndicat des distillateurs du Lot

Taxe de luxe

Le bureau du syndicat a été questionné par les collègues du Lot sur le point de savoir si le liquoriste devait appliquer à son client la taxe de luxe de 10 %.

Cette taxe ne peut s'appliquer qu'une seule fois; en conséquence, le commerçant vendeur, quand il se trouve en face d'un acheteur à une seule question à se poser pour décider s'il doit ou non percevoir la taxe sur cet acheteur : Est-il vendeur ou consommateur-t-il lui-même ?... Si c'est un vendeur, comme il devra lui-même percevoir la taxe lorsqu'il livrera la marchandise au consommateur, il ne devra pas être l'objet de la perception de cette même taxe quand il achète.

La conclusion de ce raisonnement appliquée à notre commerce est que : qu'on soit marchand en gros ou détaillant, on perçoit la taxe si on vend à un acheteur consommateur ; au contraire on ne la percevra pas si cet acheteur est revendeur. Dans le cas où la taxe est applicable, le liquoriste doit l'établir sur le prix de la marchandise, droits compris.

A. DULAC.

### L'échange des prisonniers

M. d'Estournelles de Constant, sénateur de la Sarthe, déclare savoir de bonne source que les prisonniers d'août 1914 seront rapatriés dans le courant de cet été. Lorsqu'ils rentreront en France, un congé d'un mois leur sera accordé, après quoi ils passeront devant une commission spéciale qui décidera de leur sort. Mais rappelons que, dans aucun cas, les hommes qui seraient versés dans le service armé ne devront être renvoyés au front, ni dans la zone des armées, ni mis au service des armées alliées. Ils serviront soit à l'intérieur, soit aux colonies, soit dans les usines, suivant qu'ils seront mis ou non en sursis.

### Nouveaux cas de permission

Le général Pétain, commandant en chef les armées du Nord et du Nord-Est, a décidé que les permissions exceptionnelles qui, en raison des circonstances actuelles, avaient d'abord été limitées aux cas de décès ou de danger de mort de proches parents, seront étendues aux cas de mariages, ainsi que de naissances d'enfants.

### La vie sera impossible... dans un million d'années

Si nous en croyons M. Veronet, dont M. Puiseux a fait connaître les travaux à ses collègues de l'Académie des sciences, la durée de la vie possible sur notre globe est désormais comptée. Le refroidissement progressif du soleil en est la cause. Le soleil, qui depuis sept millions d'années, nous fait bénéficier de ses rayons, n'a plus devant lui qu'un million d'années. D'ici là, en effet, ses radiations seront si affaiblies que sur la terre, à l'équateur, la température tombera à zéro degré !

### BIBLIOGRAPHIE

#### Les Annales

L'homme du jour, le ministre du ravitaillement, M. Victor Boret, fait cette semaine à un rédacteur des *Annales* des confidences qui seront lues avec un vif

intérêt. Ce même numéro publie une comédie pour guignol, *Sous les Obus*, que chacun pourra représenter chez soi, grâce aux conseils pratiques de l'auteur, le « marionnettiste » bien connu, Gaston Cong. Autres articles, signés Jean Aicard, Maurice Barrès, Abel Hermant, Mgr Herscher, Yvonne Sarcey, Chrystale, Roland de Marès. Jolis vers de Silvain et Truffier, etc. Nombreuses illustrations en taille-douce.

En vente partout, 30 centimes.

### LA NATURE

#### L'industrie des matières colorantes aux États-Unis

Tout le monde sait qu'avant la guerre l'Allemagne avait réussi à coups de trusts et de cartels à monopoliser l'industrie des produits chimiques. Sur une production de près de 500 millions de francs, l'Allemagne à elle seule en fabriquait 350 millions. Aussi grand fut l'effort à faire pour produire du jour au lendemain les matières colorantes nécessaires aux Alliés. Les États-Unis s'y employèrent, de quelle façon ? *La Nature* n° 2329 nous le montre en nous décrivant le détail des exportations allemandes, puis les résultats obtenus par les techniciens américains soit qu'ils se servent de matières colorantes naturelles, soit qu'ils emploient les produits intermédiaires du goudron de houille. Cet article nous fait comprendre la parole d'un Américain : « Nos chimistes savent aujourd'hui utiliser le goudron aussi bien que nos fabricants de conserves de Chicago tirent partie des porcs. »

Lire dans le même numéro : Les fusées lumineuses et les artifices de guerre ; — Méthodes américaines d'anesthésie ; — Une culture de pâte à papier ; — Les agrandissements du port de Bordeaux, etc.

**LA NATURE.** — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 18 mai

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

#### PARTIE LITTÉRAIRE

Gaston Bonnier, de l'Académie des Sciences, la « grande déception » I. — Mil.-R. Ves-nitch, ministre de Serbie, de l'Académie des Sciences morales et politiques, origines ethniques et morales de la guerre mondiale. — Arthur Chuquet, de l'Académie des Sciences morales et politiques, la France et la langue française d'aujourd'hui. — Charles-Octave Gallier, le retour. — Comtesse de Chambrun, les influences latines dans Shakespeare. — Abbé Félix Klein, aumônier de l'ambulance américaine, le blessé de 4<sup>e</sup> année. — Péladan, Chronique d'art.

Faits et idées au jour le jour. — Memento bibliographique.

#### PARTIE ILLUSTRÉE

*L'Instantané*, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

**HONORÉ PICON** rue Poilevin, Bordeaux.  
expédie colis postaux « **AMER HONORÉ** »  
ses Produits réputés  
« **KINA ROYAL** » Agents demandés pour Cafetiers.

Le propriétaire-gérant : A. COUÉSLANT.

# NOS DÉPÊCHES

## COMMUNIQUÉ DU 23 MAI (22 h.)

### Activité de l'aviation

Communiqué français

Paris, 23 mai, 23 h.

Activité d'artillerie intermittente en quelques points au sud de l'Avre. Pas d'action d'infanterie.

La suite du communiqué donne de longs détails sur l'intensité du bombardement par avions. En deux jours, nos escadrilles ont jeté 48.000 kilogrammes de projectiles sur les lignes arrières de l'ennemi.

Communiqué britannique

Londres, 23 mai, soir.

Pendant la nuit, des coups de main ont été repoussés, avec pertes pour l'ennemi, au bois d'Aveluy et au sud d'Hébuterne.

Un détachement de nos troupes a attaqué un poste de mitrailleuses dans le bois d'Aveluy et a détruit la pièce.

Dans la soirée d'hier, les troupes françaises ont fait quelques prisonniers et capturé une mitrailleuse, au cours de raids heureux au nord de Bailleul et à l'est de Loere.

Rien d'autre à signaler.

Communiqué américain

Paris, 23 mai, 23 h.

La journée a été calme sur tous les points du front occupés par nos troupes.

## COMMUNIQUÉ DU 24 MAI (15 h.)

### Front français

Des coups de mains ennemis au sud-est de Mesnil-St-Georges et à l'ouest de Noyon ont échoué sous nos feux. De notre côté, nous avons pénétré dans les lignes ennemies au sud-est de Coucy, en Champagne et dans les Vosges. Nous avons ramené une quinzaine de prisonniers. Activité d'artillerie intermittente en quelques points du front.

### Front belge

Activité assez grande des deux artilleries dans la région de Langemark-Menokem. Nous avons fait quelques prisonniers.

### Front anglais

A la suite du raid exécuté hier, par l'ennemi, au nord de la cote 70, quelques-uns de nos hommes manquent. De bonne heure dans la soirée, les Allemands ont tenté un autre raid sur un de nos postes dans la forêt d'Aveluy. Ils ont été repoussés. Peu après minuit, nous avons réussi, de notre côté, un raid au sud-ouest de La Bassée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains, ainsi qu'au cours des combats de patrouilles au nord du canal d'Ypres à Comines. Hier soir, à l'ouest de Lens et dans les environs de Givenchy-Festubert, l'artillerie ennemie s'est montrée active. Dans le secteur de la forêt de Nieppe, nos positions ont été bombardées par des obus à gaz toxiques.

## VIGOUREUX BOMBARDEMENTS

(Communiqué anglais)

Le 22 mai, nos avions ont continué leur travail de réglage, de photographie et de bombardement. Les aérodromes d'où partent les appareils de bombar-

dement, la nuit, ont été de nouveau attaqués. Plus de 18 tonnes de bombes ont été jetées sur ces objectifs et sur les cantonnements allemands.

Au cours des combats aériens, 13 appareils ennemis ont été abattus; deux ont été contraints d'atterrir désarmés; un a été descendu dans nos lignes par le feu de nos mitrailleuses. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Après la tombée de la nuit, nous avons jeté onze tonnes d'explosifs sur les aérodromes ennemis, les docks de Bruges et les cantonnements de la région de la Somme. Plusieurs coups directs ont atteint un train qui a été vu en flammes. De plus, nos aviateurs ont de nouveau attaqué Mannheim. Ils ont jeté 24 grosses bombes sur l'usine des produits chimiques, y causant deux grands incendies. Nous avons pu observer, grâce au clair de lune, le résultat de l'incendie causé à une usine par notre bombardement la nuit précédente.

En même temps, au sud-est de Sarrebruck-Kronsewala, nous avons jeté quatre tonnes de bombes sur une très importante station électrique. Une bombe est tombée sur le bâtiment des machines. Une autre a provoqué un nuage de fumée qui s'est élevé d'un des bâtiments. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Le 23, à onze heures du matin, nous avons vigoureusement bombardé la gare de Metz-Sablons. Nous avons observé plusieurs points de chute sur le hangar des machines et sur les voies ferrées. La défense antiaérienne ennemie a été très active, mais aucun de nos appareils ne manque.

Paris, 12 h.

## Les gothas géants

De Londres: Le correspondant de l'agence Reuter écrit: Voici les renseignements que l'on donne sur le type du gotha géant de bombardement que les Allemands ont employé dans les derniers raids sur l'Angleterre et la France:

Le nouvel avion a 36 mètres d'envergure. Il est actionné par 3 moteurs de 300 chevaux chacun et transporte 9 passagers. Lorsque l'avion part pour le bombardement, on réduit de 9 à 6 et même à 5 le nombre des passagers afin d'augmenter le poids des bombes et de l'essence emportées. L'avion comporte deux tonnes de projectiles dont une bombe qui pèse une tonne et qui contient 850 k. d'explosif. Vu l'extrême difficulté d'atterrir dans la nuit avec des machines d'une telle envergure, il est probable que les pertes subies au cours des raids seront très lourdes.

## L'effort américain

### Le Parlement vote

36 milliards

De Washington: Le Sénat adopte le bill des crédits navals, 1.600 millions de dollars, soit 215 millions en plus du crédit demandé par la Chambre. La totalité des crédits demandés est de 36 milliards.

### Une exécution

De Versailles: Le belge van Dermassen a été exécuté ce matin. Au moment d'être décapité, il a demandé aux journalistes présents de dire que son exécution devrait servir d'exemple aux autres criminels.

## La question Irlandaise

De Londres: On s'attend à ce que le gouvernement fasse connaître les preuves qui ont motivé l'arrestation des chefs Sinn-feiners. On croit que la déclaration que publiera le gouvernement établira la complicité de ce parti avec l'ennemi.

Le Tribunal devant lequel comparaitront les accusés n'est pas encore choisi. MM. Waterlong et Herbert Samuel sont arrivés à Dublin.

## EN ITALIE

De Rome: La prochaine reprise des travaux parlementaires fait surgir toutes sortes de bruits sur la formation des nouveaux groupes politiques. Les journaux conservateurs font comprendre que le gouvernement sera obligé de se plier devant le nouvel état d'esprit qui règne dans la Chambre.

Il semble pourtant que le fiasco parlementaire reste toujours possible en présence des socialistes et anciens giolittiens qui, peut-être, renouvelleront leurs tentatives pour provoquer une crise ministérielle.

Paris, 15 h. 37.

## En l'honneur des Anglais

Les Alliés avaient organisé cette après-midi une manifestation à la Sorbonne en l'honneur de la fête nationale anglaise. Le Président de la République, lord Derby, MM. Deschanel, Georges Leygues, Millerand y assistent.

M. Millerand, ancien ministre, fait une conférence remarquable sur l'effort naval anglais. Il rend hommage au puissant matériel et à l'héroïsme des équipages de la flotte anglaise.

M. Lacour-Gayet, membre de l'Institut, professeur de l'Ecole supérieure de la marine, parle éloquemment de 3 actions de guerre de la marine anglaise: lles Falkland, Jutland et Zeebrugge-Ostende.

L'ambassadeur d'Italie remercie M. Lacour-Gayet d'avoir bien voulu rappeler l'exploit italien de Pola, en coulant un dreadnought autrichien. Dans une péroraison enthousiaste, il salue la France d'aujourd'hui et celle de Magenta et de Solferino.

Lord Derby remercie la France et l'Italie et salue tous les ambassadeurs des nations alliées, présents à la cérémonie.

Mlle Delvaire de la Comédie Française dit l'Hymne à la France de Rudyard Kipling.

— Le Président de la République a adressé un message au roi d'Angleterre associant la France entière à l'Empire Day. Il termine ainsi: Les sacrifices supportés en commun, les mêmes espérances partagées, les actes de courage, le sang mêlé sur les champs de bataille, les morts dormant les uns près des autres, tant de traits d'héroïsme et tant de deuils glorieux rapprochent à jamais dans une inaltérable intimité les âmes des deux nations.

## L'armée grecque

D'Athènes: Les recrues de la classe 1918 seront incessamment appelées.

## La Crimée ?...

De Berne: Un télégramme de Kieff dit que le Conseil des ministres ukrainiens s'est prononcé pour le rattachement de la Crimée à l'Ukraine.